

La voix de l'Opposition de gauche

Sur le mariage.

23.12.12

Prenons par exemple la question du mariage. Envisageons-le sur deux plans, individuel et social.

C'est en soi une aberration de vouloir lier par un contrat civil ou religieux deux personnes, peu importe leur sexes ou la durée hypothétique de ce contrat. En principe, si elles décident de vivre ensemble, c'est sur la base d'un engagement réciproque librement consenti, sans qu'aucune contrainte ne les y oblige, en soi cela doit suffire à motiver leur décision. En principe, rien ni personne extérieur à eux ne doit influencer sur leur décision.

Or, en contractant un contrat de mariage civil ou religieux la société s'immisce dans leurs affaires comme un parasite en leur passant une corde autour du cou. Ils sont pour ainsi dire dépossédés de la souveraineté de leur décision ou plutôt de la motivation qui les a conduits à vivre ensemble, qui dans ce cas-là leur est étranger ou ne leur appartient, mais relève de la société qui scelle leur union devant témoins. De quoi se mêle-t-elle avons-nous envie de proclamer.

On a ni besoin d'un représentant de l'Etat ou d'une religion, ni de témoins ou d'une signature sur un registre pour légitimer nos sentiments réciproques, qui plus est qui nous engage de manière irresponsable pour le restant de nos jours, alors qu'on ne sait même pas de quoi sera fait le lendemain, on nous force la main à commettre une imposture pour mieux nous enchaîner à une société dans laquelle on n'a pas choisi de vivre.

Maintenant on peut concevoir le mariage tel qu'il existe constitua un progrès social autrefois, on se demandera toutefois si c'est toujours le cas aujourd'hui. Hier, il était obligatoire pour la reconnaissance des enfants, l'époque où on traitait les enfants hors mariage de bâtards ou illégitimes est révolue. En France, mais pas dans tous les pays. En Inde, malheur à la pauvre fille qui se retrouverait enceinte alors qu'elle n'est pas encore mariée.

En ce moment il y a une histoire de viol collectif qui remue toute l'Inde, principalement dans le nord car le viol a eu lieu à Delhi. C'est la première fois en 20 ans que j'assiste (à la télé indienne) à des manifestations d'une telle ampleur en Inde, apparemment des centaines de milliers d'Indiens sont descendus dans la rue à Delhi aujourd'hui encore, elle a été réprimée violemment par la police. D'après les images que j'ai pu voir ce soir sur SunTV (en tamoul), elle se poursuivrait dans la soirée, une foule immense a envahi les abords du Parlement.

C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, car comme je l'ai écrit récemment, les Indiens n'en peuvent plus, on n'en peut plus des difficultés quotidiennes que l'on rencontre, qui s'accumulent, qui durent des mois, des années sans solution ou amélioration à l'horizon, alors que tous les partis et pas seulement ceux au pouvoir sont corrompus jusqu'à la moelle. Aujourd'hui encore, ici ils ont coupé le courant pendant une bonne partie de la journée.

Pour revenir à notre sujet, les femmes doivent se marier le plus tôt possible et une femme qui n'est pas encore mariée ne doit pas avoir de relations avec un homme avant son mariage. Quant aux hommes, ils sont du coup placés dans la même situation. Toutes les femmes ayant atteint entre 20 et

25 ans sont mariées. Au-delà, il reste les veuves ou les prostituées, les veuves devant souvent se prostituer ou se vendre à un homme de rencontre pour survivre.

Les jeunes hommes ne peuvent avoir des rapports sexuels qu'en cachette, idem pour les jeunes femmes, c'est plus rare apparemment, le risque de tomber enceinte doit les refroidir. Quant aux hommes adultes qui ne sont pas satisfaits avec leurs épouses, qui sont restés célibataires ou qui sont veufs, il leur est quasiment impossible de satisfaire leurs besoins sexuels en dehors des prostituées, les cas d'adultère chez les femmes existent mais ils sont rares à ma connaissance ou alors ils sont occasionnels, sans donner lieu à des relations suivies.

Bref, chacun aura compris que l'épanouissement sexuel des hommes et des femmes n'est pas vraiment la priorité de la société indienne archaïque, c'est un euphémisme. Si on ajoute que dans plus de 90% des cas il s'agit de mariage arrangé ou forcé, la coupe est pleine, on est en présence d'hommes et de femmes insatisfaits, frustrés, profondément malheureux comme je l'écrivais récemment. Parfois il m'arrive de manquer de patience avec les Indiens, je ne m'en cache pas, mais c'est très rare en fait, car j'ai à l'esprit ce qu'ils vivent au quotidien, un véritable cauchemar.

Donc cette histoire de viol ne m'a pas surpris, c'est leur société qui crée les conditions qui favorisent le viol. Tous les rapports sont encadrés, cadenassés, il n'existe pour ainsi dire aucune liberté en Inde, sauf si vous faites partie des nantis. Votre vie est programmée de la naissance à votre mort, et la plupart des Indiens n'ont aucun moyen d'y échapper. La classe moyenne n'est pas épargnée, c'est la raison pour laquelle ceux qui en ont les moyens s'expatrient s'ils en ont l'occasion.

Pour conclure, si vous me demandiez ce que je pense de mon propre mariage, je vous répondrai franchement que c'est sans doute l'une des plus grosses erreurs de ma vie. A 57 ans, si je n'ai nullement l'intention de réécrire l'histoire, ce n'est pas pour réécrire la mienne ou tenter de refaire ma vie, cela n'a pas d'importance pour moi. J'ai appris à faire l'impasse sur beaucoup de choses, relater ma propre expérience et les enseignements que j'en ai tirés ainsi que ma contribution politique à notre cause me suffit pour être de bonne humeur ou sublimer toutes mes frustrations comme aurait dit Freud, m'éviter d'être aigri ou trop malheureux, les malheurs et les souffrances des nôtres à travers le monde sont une source de tristesse quotidienne à côté desquels m'épancher sur ma petite personne me paraîtrait déplacé.